N. LXXXIII.



GAZETTE DE VARSOVIE

DU MERCREDI 18. OCTOBRE 1758.

De Rome le 27. Septembre.

Le Pape n'a point tenu le consistoire, qui devoit se tenir lundi dernier, & il est remis au 2. du mois prochain, si comme, on l'espere, la santé de S. S. le permet. Une nouvelle saignée & l'usage du Quinquina lui ayant procuré beaucoup de soulagement.

De Londres le 26. Septembre.

Les facheuses nouvelles que l'on a reçuës en dernier lieu de l'affaire de S. *Cast* ont donné lieu à differents conseils: On assure cependant que dans celui qui a été tenu à *Kensington* le 22. on a resolu de tenter encore une nouvelle expedition, dont le soin continuëra d'être confié à l'Amiral *Howke* & au Lieutenant-Général *Bligt*, pour leur donner lieu de prendre leur revanche, & de terminer, dit on, la campagne par un coup d'eclat. Quoiqu'il en soit la nation paroit avoir perdu beaucoup de la confiance qu'elle avoit mise dans ces Généraux, on fait même assés hautement des reproches à M. *Bligt*, sur ce qu'il est resté pendant plusieurs jours en *France* après le debarquement des Troupes, sans paroitre avoir eu aucun objet determiné, & sur ce qu'il semble par les Relations qu'il n'ait été informé de l'arrivée des Troupes aux ordres du Duc d'*Aiguillon*, que lorsqu'il n'avoit plus que le têms de se rembarquer à la hâte. On convient au reste aujourd'hui, que notre perte a été beaucoup plus considerable qu'on ne l'avoit dit d'abord.

D' Altena le 30. Septembre.

Le Roi a envoïé le 6. de ce mois au Margrave de *Brandebourg-Culmbach*, Feld-Marêchal, Commandant en Chef l'Armée de Cantonement, un nouveau Rescript, concernant la punition des Deserteurs, portant: Que par le Rescript du 12. Juillet S. M. avoit voulu par une clemence paternelle prevenir la desertion sans repandre le sang humain; mais qu'

ayant appris avec déplaisir, que sa clemence, & la punition de l'esclavage n'avoit point fait l'impression qu'Elle avoit lieue d'en attendre, Elle se trouvoit obligée de prendre la juste resolution de ne plus accorder de grace aux deserteurs; mais de les faire punir de mort suivant l'Article 61. du Code Militaire.

De Francfort le 4. Octobre.

Les nouvelles de *Cassel* du 26. de ce mois portent, que l'Armée du Prince de *Soubise*, avoit été la veille pendant toute la journée en presence de celle des Ennemis, & que sur des avis, parvenus à la premiere de ces armées vers le soir, on y comptoit, que les Alliés l'attaqueroient le lendemain; cependant au depart de ces nouvelles tout étoit encore dans la même position, sans qu'il se fut rien passé de part ni d autre.

On ajoûte au reste, que l'Armée de *France* est en très bon état, & qu'on ne discontinuë cependant point de travailler à tout ce qui peut contribuer à la mettre encore dans une meilleure situation.

Le Quartier Général de l'Armée du Maréchal de *Contades* étoit encore le 30. du mois dernier à *Recklinghausen*, d'où l'on mande que M. de S. *Pern* Lieutenant-Général, après avoir passé la *Lippe* deux jours auparavant, avoit attaqué successivement deux postes des Ennemis; qu'il avoit forcé le premier à se replier sur l'autre, & qu'ensuite tous les deux s'étoient précipitamment retirés sur *Haltern*. On ajoûte que M. de St. *Pern* a tué, blessé, ou pris dans cette occasion, environ 600. hommes aux Ennemis; qu'il a fait piller & brûler le camp qu'ils occupoient, ainsi que leur Baraques, & qu'il a ensuite repassé la *Lippe*, n'ayant perdu de son côté qu'une cinquantaine d'hommes.

On mande de plus que des Détachements des Troupes aux ordres de M. de *Chabo*, qui ont été poussés jusques à *Padernborn*, ont d'ailleurs fait un nombre considerable de prisonniers sur les Troupes legeres de l'Armée Alliée.

De Petersbourg le 29. Septembre.

Deux Relations succinctes, & sans detail, envoyées par S. E. Mr. le Général Comte de *Fermor*, nous avoient apportées, il y a près d'un mois, la premiere nouvelle de la Bataille gagnée près de *Zorndorff*, le 25. Août; en attendant des plus amples informations, la Gazette de *Berlin* inquiette, sur l'effet, que pourroit produire à *Berlin*, & dans toute l'Europe, une verité lumineuse, qui tôt ou tard devoit emaner de nos recits sur cette affaire, s'est hatée de composer un volume de longs articles, dont le but est de deguiser le vrai, & d'en imposer au public. De quel œil doit-on voir ces efforts? Contens d'apprendre simplement ici, que la Bataille avoit durée près de 10. heures avec un acharnement reciproque, puisqu'en même tems, qu'une aile plioit, l'autre étoit victorieuse; Contens de savoir, qu'enfin notre Armée étoit restée Maitresse du champ de Bataille, que la *Prussienne* s'étoit retirée sur la droite, & que le second jour, sans avoir fait autre chose, que se canonner de part & d'autre, les *Prussiens* n'occupoient plus qu'en partie leur premiere position, qu'ils n'auroient même absolument pû conserver, si nôtre Armée, pour présenter son Front, ne se fut mise au travers du terrain, qu'elle occupoit la veille; Nous attendions modestement un détail plus circonstancié, tandis que la Gazette de *Berlin*, sans en donner aucun, sans entrer dans la moindre particularité sur cette affaire, essaye temerairement de s'attribuer la victoire, & de le persuader au Public, par les plus fastueuses & les plus fausses allegations.

On conçoit à merveille, que sur un

evenement de cette efpece, on a befoin à *Berlin*, de toutes les reffources, de tous les palliatifs, qu'une imagination hardie peut fournir; l'interet eft preffant, il faut tromper des Alliés, dont on efpere, où dont on veut obtenir de nouveaux fubfides; il faut tranquillifer les uns, & fortifier les autres, dans leurs heureufes difpofitions; il faut les aveugler fur le danger du fyfteme, que le Roi de *Pruffe* leur a fait adopter, furprendre leur bonne foi, & les conduire enfin par degrés à ruiner leurs Etats, dont la devaftation devient prefque inevitable, pour foutenir une caufe, je ne dirai, qu'ambitieufe.

Un Souverain, qui pour tranquilifer fes peuples, feroit reduit à les tromper fur les fuccés, ou fur fes malheurs, annonceroit trop fa foibleffe, ou le peu d'affection de fes fujets; Nous n'avons ici aucune de ces neceffités, nous nous bornons uniquement, à prendre des mefures efficaces à tous egards & pour tous les cas, & à lever une nouvelle Armée, qui fera prefque auffi forte que la premiere. Que ferviroit-il pour des vûes auffi droites, de cacher les veritables circonftances d'une Bâtaille, qu'une feule raifon a fait differer jufques à prefent de publier?

Le Général Comte de *Fermor*, dans fa courte Relation du lendemain de l'action, dit fimplement: Que nous avons perdû beaucoup de monde, & l'on comprend afsés, qu'un combat de dix heures, ne peut avoir duré fi long-tems, fans bien du carnage. Cependant le rapport que nous avons eu depuis, fur le nombre des Trouppes avant la bataille, fur celui des Morts, des Egarés, des Bleffés, comparé avec le nombre effectif, qui fubfiftoit après l'affaire, prouve invinciblement, que nôtre perte eft infiniment moindre, que nous ne l'avions eftimée d'abord. Nous comptons à peine 4000. hommes morts ou perdûs, le nombre des Bleffés eft effectivement confiderable, puifqu'il monte à 11788. hommes; mais la plus grande partie le font fi legerement, que deux même d'entre eux, Mr. le Colonel Baron de *Rozen*, & Mr. *Hafin* Capitaine au Régiment de Cafan, font venûs ici comme Couriers. Après la façon dont la partie *Pruffienne* avoit annoncée notre perte, & dont nous l'avions avouée nous même, on craignoit que le public n'eût peine à la croire auffi modique qu'elle l'eft réellement.

Telle eft la caufe du filence, que l'on a gardé jufques à prefent; mais il eft tems enfin d'éclairer ce même Public, fur la verité de nos avantages & de nos pertes. Nos recits leveront tous ces doutes; ils portent un caractere de franchife, qui en cautionne la verité; bien differens à cet egard de ceux que la Gazette de *Berlin*, dont le calcul fur la perte de l'Armée *Pruffienne*, qu'elle n'evalue, qu'à 563. hommes tués, & 1082. bleffés, jette neceffairement au moins un ridicule, fur ceux qui le font, & fur ceux qui le croyent.

Voici ce que l'on joint aux circonftances déjà publiées dans la premiere Relation de la Bâtaille: Lorfque le 23 Août, le Roi de *Pruffe* avec toute fon Armée tenta de paffer l'Oder un peu au deffous de *Zillin*, S. E. le Général Comte de *Fermor*, quoiqu'il eut envoyé un Corps, commandé par le Colonel *Comoutof* comme pour s'y oppofer, vit cependant avec joye, qu'un Ennemi, qui s'étoit caché jufqu'alors, vint enfin lui fournir l'occafion defirée d'une bataille; auffi, quoique la fituation de ce Général près de *Cuftrin* fut très avantageufe, la Ville prefque entierement bloquée, & la Garnifon qui la defendoit très referrée, il n'hefita pas de la quitter, pour occuper une plaine entre les villages de *Kutfchdorf*, *Zorndorf* & *Villchersdorf*, pour étre plutôt à portée de livrer combat.

Le 24. Nôtre Armée forma une espece d'angle, l'aile droite composée du nouveau Corps, arrivé le même jour, aux ordres de S. E. le Général de *Brown*, s'étendoit au village de *Zichert*, la gauche à celui de *Zorndorf*: l'objet de cette position étoit de présenter le Front à l'Ennemi dans deux occasions, soit qu'il voulût s'approcher de *Newdam*, ou diriger son attaque du côté de *Newmil*.

L'Ennemi s'arreta près de *Newdam*, & montra qu'il avoit dessein d'attaquer nôtre droite; il passa la nuit à faire en consequénce des dispositions, qui devoient nous le persuader: mais le 25. la marche, qu'il fit au point du jour pour tourner nôtre Armée par ses derrieres, en prennant près de *Zorndorf* nôtre aile gauche en flanc, prouva, qu'il n'avoit voulu, que nous donner le change. Nous primes aussi-tôt une autre position; nôtre gauche en se repliant un peu, s'appuya sur le village de *Quartschen*, afin de former une ligne plus droite, pour que l'Ennemi ne pût nous en forcer sur les flancs: de cette façon l'aile droite devint la gauche, & celle ci prit la place de l'autre.

On brula le village de *Zorndorf* en le quittant, pour oter à l'Ennemi l'avantage de courir ses manoeuvres; mais le vent ne dissipant pas assés tôt l'epaisseur de la fumée, rendit cétte expedition peu utile, & l'Ennemi à l'appuy d'une Canonnade vive & respective, força son attaque sur nôtre Aile droite, pour la prendre en flanc.

Les *Prussiens* ne s'attendant par sans doute, à une si vigoureuse resistance, ni à l'effet de notre Artillerie, prirent la fuite: mais comme ils étoient superieurs en nombre, leur 3. ligne totalement composée de Cavallerie, remplaça les fuyards, & donna le tems à leur Infanterie de se rallier derriere elle pour revenir à la charge.

La Cavalerie de nôtre côté soutenoit l'aile droite, & ne cedoit à l'Ennemi que par leur nombre, sans cela dès cet instant, l'affaire eut été decidée sur cette Aile; ainsi notre Infanterie reduite à soutenir encore le nouveau choc de l'Infanterie Ennemie fut contrainte de plier après un combat long, reciproque, & opiniatre, d'autant plus, que le nombre des Ennemis se renforçoit de plus en plus.

Cependant notre Aile gauche, qui avoit été attaquée, defit absolument l'Ennemi, le mit dans une debandade générale, le poursuivit la bayonette au bout du fusil, & tenta méme de prendre en flanc son Aile gauche assés heureusement pour y porter le desordre. (*Suite l'Ordinaire prochain.*)

De Varsovie le 18. Octobre.

Mercredi dernier 11. Octobre Mr. *Schopping* Député des Etats de *Courlande* & de *Semigale* eût une audience publique du Roi. Il exposa dans sa harangue les sentimens des *Courlandois* pour S. M. & la République de *Pologne*, & fit connoitre les intentions des Etats, qui l'avoient chargé de porter leurs priéres au pied du Thrône, pour que S. M. daignât accorder à leurs voeux de conferer le Duché de *Courlande* à S. A. R. Mgr. le Prince *Charles*.

Mgr. le Grand Chancellier de la Couronne répondit à ce Discours au nom du Roi; & assura Mr. le Député de la continuation des soins Paternels de S.M. pour les peuples de *Courlande* & de *Semigalle*, & de son attention à rémédier aux maux, qu'ils souffrent dépuis long-têms. Ce Ministre ajouta, que S. M. voyoit avec la plus grande satisfaction, que S. A. R. Mgr. le Prince *Charles* avoit sçû s'attacher les coeurs de l'illustre Noblesse de *Courlande*, & qu'Elle étoit fort sensible aux vœux qu'elle faisoit pour ce Prince.

On apprend par des Lettres particulieres de *Rome*, que le Cardinal *Archinto* Secretaire d'Etat y étoit mort.

N°. LXXXIII.
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE
DU 18. Octobre 1758.

Suite du JOURNAL *de l'Armé combinée de l'Empire depuis le* 1. *jusqu'au* 4. *Octobre.*

Du Quartier Général à Strupen.

L'on apprit le 1. de ce mois, que les Ennemis avoient la veille replié le pont, qu'ils avoient établi de leurs pontons à *Dresde*, & que le lendemain matin ils s'étoient servis des Batteaux du Pays, pour en jetter un autre.

Le 2. Mgr. le Prince de *Deux-Ponts* fit chanter au Camp le *Te Deum* à l'occasion de la victoire remportée par les Troupes *Françoises* sur celles d'*Angleterre*, qui avoient encore debarqué en *Bretagne*. Tous les Grenadiers & les Carabiniers se rangerent le matin avec les Trompettes, Tymbales & Hautbois de l'Armée, & le service Divin se fit dans une tente, qu'on avoit dressée à ce sujet entre les deux lignes. Après midi l'Armée se mit en Bataille, & l'on fit suivant l'usage trois decharges génerales de la Mousqueterie, auxquelles 50. pièces de Canon de la Reserve repondirent chaque fois.

Le 3. le Lieutenant-Général de *Haddick* quitta la position, qu'il occupoit, & alla camper à *Freyberg*; il fit en même têms marcher à *Nossen*, *Benick*, & *Naumbourg* de gros Détachemens, & renforça le poste de *Bobritsch*, afin de resserrer de plus en plus les Ennemis dans ces parties.

Le Général de *Kleefeld*, auquel on a envoyé un renfort d'un Régiment de Cavallerie, marcha de son côté à *Frauenstein*, & fit occuper *Rottenbach*, *Schöfeld*, *Falckenhayn*, & *Schellerhau*, pour mettre l'*Ertzgeburg* à couvert des impositions des Ennemis, & pour assurer la communication avec l'Armée.

Les Postes avancés, que ce Général avoit placés à *Salisdorff*, ont été attaqués deux jours de suite par un gros de Cavallerie & de Houssars *Prussiens*, qui malgré leur grande supériorité, ont toujours été repoussés avec perte: nous avons eu de nôtre côté 20 hommes tués ou blessés.

Le 4 Fête de S. *François*, dont S. M. I. porte le nom, il y eût au Quartier-Général un grand repas, auquel se trouverent M.M. les Officiers-Généraux & les Colonels. Mgr. le Prince de *Deux-Ponts* s'étoit cependant rendu à *Stolpen*, pour y conférer avec le Feld-Maréchal Comte de *Daun*: le Landgrave de *Fürstemberg*, Premier-Général d'Artillerie de l'Empire reçut en l'absence de S. A. S. les complimens, & fit les honneurs.

Au reste il n'y a rien de changé encore dans la position des Armées. Tout ce qu'on sait de celle des Ennemis, c'est que les Deserteurs, qui en arrivent en grand nombre, rapportent que le bruit y court, que le Prince *Henri* marchera sans délai à *Freyberg*; que ce Prince avoit d'ailleurs reconnu en personne les environs de *Dippoldiswalde*, & que toute l'Armée avoit ordre se tenir préte à s'ebranler au premier commandement.

Une Patroüille de Houssars composée d'un Caporal & de quelques hommes,

que le Général de *Luzinsky* avoit envoyés sur le grand chemin de *Leipzig*, y a enlevé & conduit au Camp un Courrier du Roi de *Prusse*.

De Vienne, *le* 11. *Octobre*. Le Journal de l'Armée I. & *R.* n'est point encore parvenu; on sait cependant que les *Prussiens* en ayant voulu attaquer l'arriere garde ces jours derniers, ils ont été repoussés avec une perte considérable, & qu'on leur a pris à cette occasion quelques pièces de Canon.

JOURNAL *du Siége de* Neisse.

Le Corps de M. *de Ville* Général de Cavallerie qui étoit composé de Troupes Impériales & Royales, de Troupes *Polonoises* & *Saxonnes*, de même que de Troupes *Bavaroises* ayant joint le 26. Septembre près de *Vartha* celui de M. le Comte de *Harsch* Général d'Artillerie, & Son Excellence ayant prit le commandement sur toutes ces Troupes, l'Armée decampa le 1. Octobre pour aller le 2. à *Ottmachau*. Le 3. elle fit former le blocus de la forteresse de *Neisse*, de sorte que l'Aile droite de l'Armée s'apuie sur *Glumpenau*, & delà la ligne passe *Stephansdorf*, *Senckwitz*, *Rieglitz* & *Weitzenberg*, pour s'appuïer plus bas que S. *Roc* sur la Riviere de la *Neisse* à l'autre côté de la riviere, où l'Ennemi a cherché à se fortifier par une espece d'inondation, elle passe de même l'investissement de *Carlau* en un demi cercle pour revenir à *Glumpenau*. Son Excellence a pris le Quartier-Général à *Stephansdorf*, qui fut après transporté à *Giesmansdorf*, & ayant voulu reconnoitre les environs & la forteresse, on tira 2. coups de Canon à 24. livres de bale sur elle. Cette forteresse est située dans une plaine entre la riviere de la *Neisse* & de celle de la *Lillau* Sur les hauteurs au delà de la riviere, il y a une Citadelle, & là derriere une Redoute nommée la Redoute de *Bombardier*. En entrant au Camp on posa du côté de la Ville des grand-gardes, qui étendoient leurs vedettes jusqu'à une portée de fusil des Houssars *Prussiens*; la Garnison de la Citadelle fit un feu très-vif des Canons sur les Troupes sans leur causer du dommage. Le 4 à la pointe du jour M. de *Zezschevitz* Lieutenant-Général de *Saxe* alla jusqu'aux derniers postes avancés, & après avoir fait chasser les Vedettes des Houssars & des Dragons *Prussiens* par les nôtres jusqu'à la Ville, y posta ses vedettes de sorte, qu'il s'aprocha de 500. pas plus près de la Ville. Le matin 200. Soldats & Valets d'ecurie étant tombés dans la ruë de *Moravie* pour fourager quelques granges, le Capitaine du Piquet y accourut, & comme tous couroient avec grande confusion vèrs la ville, il leur enleva un Chariot & 4. Chevaux. Hier & aujourd'hui à l'aproche de nos Troupes les Deserteurs viennent en foulle de la Ville; le 5. au crepuscule une partie de l'Infanterie fut commandée de lever une redoute à 200. pas plus en avant de l'Aile gauche, & deux à même distance sur l'Aile droite. Les Troupes y ont travaillé avec tant de diligence, qu'elles se trouvoient assés couvertes, avant que l'Ennemi ait pû s'appercevoir de leurs travaux, c'est pourquoi le grand feu du Canon de la Citadelle ne les troubla point dans leur ouvrage, & se trouva hors d'état de leur causer la moindre perte. Un gros Détachement de *Croates*, qui s'étoient emparés depuis hier de la rue de *Moravie* en deçà du fauxbourg de *Neisse*, & qui s'étoient logés au Couvent des Capucins, frustra la nuit passée les ennemis du desseins, qu'ils avoient de bruller cette nuit la dite ruë. La vigilance des *Croates* empecha de même, qu'ils ne missent le feu au Village *Geidersdorf*.

On aprend, que le Général de *Dreskau* Commandant de *Neisse* avoit lâché

de ſa propre autorité les deux Généraux de *Seers* & de *Grumkow* detenus aux arrêts depuis leur échange de la captivité, où ils ſont tombés l'automne paſſée à la priſe de *Schweidnitz*, à condition qu'ils l'aſſiſtent pendant le ſiége. Aujourd'hui on a tiré 74. coups de Canon de la Citadelle la pluspart de 24. livres de bale.

Le 6. au matin les *Croates* attaquerent un poſte établi hors de la Citadelle, & chaſſérent l'Ennemi dans la Citadelle, mais le feu du Canon de la Citadelle les obligea d'abandonner leur avantage vers les 7. heures du matin. Les Houſſars ennemis parurent de nouveau & chargerent avec nos vedettes, on leur bleſſa deux hommes, ſurquoi ils ſe retirerent dans la Ville. Au reſte comme il eſt arrivé aujourd'hui une partie de l'Artillerie deſtinée pour le Siége, & comme on continue à travailler avec grande aſſiduité à faire des faſcines, on eſpere de ſe voir aux premiers jours en état de pouvoir ouvrir la tranchée pour commencer à battre la ville.

Le 7. après midi les *Croates* allarmerent tellement la Garniſon de la Citadelle, qu'elle en jetta quantité de petits boulets, & fit un grand feu de l'Artillerie & de la Mouſqueterie, toute fois ſans leur bleſſer un ſeul homme. A 6 heures du matin les Houſſars ennemis ſortirent à leur ordinaire pour attaquer nos poſtes avancés, une Troupe de *Ulans* qui s'étoient tenus en embuſcade, tomba ſur eux, ce qui les fit prendre en carriere le chemin de la ville ſous la redoute de *Bombardier*.

Ils ont eu à cette occaſion quelques hommes de tués. Le 8. tout fut fort tranquille, & on n'entendit prèsque point le Canon. Le Lieutenant-Général de *Treſkow* envoya un trompette déhors, & ils y vont & en viennent tous les jours.

Le 9. il vint 7 Déſerteurs à la fois de la ville. Aujourd'hui matin les *Croates* ont de nouveau chaſſé avec beaucoup de furie jusqu'à la ville les Houſſars ennemis, qui s'étoient aprochés de nos vedettes.

Suite du JOURNAL *du Siége d'*Olmutz.

Le 23. les Bouchers de la ville y conduiſirent heureuſement, à portes ouvertes, 75. Boeufs venant de *Hongrie*. La nuit on fit ſortir de la place le reſte des bouches inutiles. Les Ennemis continuërent cependant à transporter beaucoup de faſcines & de Gabions, & commencerent à travailler à une Ligne de Circonvallation.

Enſuite des ordres, qui avoient été donnés la veille, les Bourgeois commencerent de leur côté à enlever les toits des maiſons.

Le Général-Major Comte de *Draskowitz* marcha avec 130. Croates, pour ſurprendre les travailleurs Ennemis, qui faiſoient des faſcines au delà de *Czernowir*, & qui étoient au nombre de 500. outre 40. hommes deſtinés à les ſoutenir: M. de *Draskowitz* s'avança vèrs eux en face par la faute du Guide qu'il avoit, & étant decouvert par là, il ne put remplir totalement ſon objet, parceque ces travailleurs prirent ſur le champ la fuite avec leur Eſcorte. Cependant les Croates mirent en pièces plus de mille faſcines dejà faites & plus de 1500. Gabions.

Bientôt ils virent venir à eux 2. Bataillons, 2. Eſcadrons de Dragons, & un Eſcadron de Houſſars Ennemis, ils ſe replierent alors en bon ordre ſur leur poſte, en faiſant un feu continuel, qui dura près d'une heure, & qui tua aux

Pruſſiens un Capitaine & 20. hommes ſans compter les bleſſés. Nos Croates n'eurent à cette occaſion que 3. hommes legerement bleſſés, & un ſeul Capitaine eut une contuſion.

L'après midi nos Houſſars ammenerent 6. Dragons, qu'ils avoient fait priſonniers. Vers le ſoir environ 30. Houſſars *Pruſſiens* s'avancerent à bride abbatuë jusqu'aux foſſes à Argile, qui ſont ſur le chemin de *Nebotein*; mais au premier coup de Canon, qu'on leur envoya, ils ſe retirerent de même.

Après avoir perfectionné la veille leur pont au deſſous des Broſſailles de *Nimlau*, les Ennemis travaillerent le 24. à tirer une ligne, qu'ils garnirent de faſcines; ils en conduiſirent auſſi quantité ſur le *Taffelberg*, où ils continuërent d'emploïer grand nombre de travailleurs.

Vers les 9. heures du matin nos Houſſars ramenerent dans la place 10. Chariots chargés de ſel qu'ils avoient pris aux Ennemis à portée de *Dolein*, & on le leur achetta au prix de 300. florins; ces 10 Chariots faiſoient partie du ſel, que les *Pruſſiens* avoient enlevés à *Walachiſch Meſeritz*, & ils en ont ſauvé 9. autres Chariots en les faiſant entrer dans le Village de *Dolein*, où ils avoient un poſte. Nos Houſſars & nos Croates commencerent d'ailleurs à ſe retrancher le même jour à *Pawlowitz*, où étoit leur poſte avancé.

Le 25. les Ennemis firent differentes marches & contremarches, & ſuivant le rapport des Deſerteurs, ils reçurent de *Neuſtadt* en *Sileſie* 500. Tonneaux de farine, dont ils étoient en beſoin, ayant trouvé fort peu de ſubſiſtances dans le pays qu'ils occupoient. On taxa ce jour là la farine pour le militaire. La petite meſure (nommée *Maſſel*) de fleur de farine a 12. Kr la même meſure de farine ordinaire à 9. celle de farine de ſeigle à 7. celle de groſſe farine à 3.

La meſure de Gruau a 3. fl. 33. Kr. Deux de nos Houſſars rammenerent dans la place deux Chevaux de Dragons Ennemis, & l'on apprit que les payſans de *Wiſternitz* & des environs avoient tué dans les montagnes 20. à 25. *Pruſſiens*, outre quelques autres, qui avoient eté pris, & qui avoient été conduits aux Frontieres de *Hongrie*.

Le 26. on fit défenſe de pêcher dans la Riviere; & il fut defendu plus ſeverement encore de peſcher dans les inondations. On nomma le même jour 15. Commiſſaires & 4. Membres du Magiſtrat pour les Incendies, qui pourroient ſurvenir; on diſtribua les pompes à feu & aures choſes neceſſaires dans les differens quartiers, & l'on ordonna que chaque maiſon fut pourvuë de certaine quantité d'eau.

Nos Houſſars enleverent ſur le ſoir 17. Tonneaux de Bierre, que les Ennemis conduiſoient de *Wiſternitz* à leur Camp.

Le 27. à la pointe du jour nos Houſſars escarmoucherent avec les Ennemis, & les pouſſerent depuis *Wiſternitz* juſques à *Dolein*, après leur avoir tué 20. à 25. hommes & pris 6. Dragons.

Ce jour-là les *Pruſſiens* travaillerent à entourer leur Camp d'une ligne de circonvallation & de contrevallation, pour ſe mettre en ſureté contre nôtre Armée, que nous apprimes camper à *Gewitz*. Il arriva auſſi aux Ennemis beaucoup de groſſe Artillerie, qui fut placée dans le Vallon de *Schnobolin*, par où l'on croyoit qu'ils attaqueroient la place.